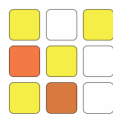


Agenda de Marseille Provence



Cultes ordinaires

Au temple tous les dimanches à 10 h15

Ste Cène les 2ème et 4ème dimanches

A la Constance : les 2ème et 4ème vendredis à 14 h 30

Catéchèse au temple

Ecole et éveil bibliques à 10 h pour les enfants ; dates communes les 16/11, 14/12 (fête de Noël), 18/01, 8/02, 22/03, 12/04, 31/05, 14/06

Dates école biblique uniquement de 18 h à 21 h les jeudis 11/12, 8/01, 5/03, 21/05 et 4/06

KT pour les ados de 12 h à 14 h (avec pic-nic) les 7/12, 11/01, 8/11, 12/04, 31/05, 14/06

Etude biblique au temple de 13 h à 14 h les 23/11, 21/12, 25/01, 22/02, 8/03, 19/04, 14/06

Théovie de 10 h à 12 h au temple les 29/11, 13/12, 17/01, 14/02, 14/03, 11/04, 30/05, 13/06 (bilan) suivi d'un repas partagé

EBO aux Chartreux de 19 h 15 à 21 h les 15/12, 9/02, 9/03, 13/04, 4/05, 8/06
thème : la violence et la paix

Conférence débat à 19 h le 21/11



SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA
PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK :
Église protestante unie Marseille Provence



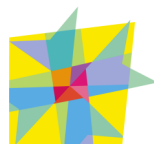
PARTAGES

Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Gérard Borrelli - Sylvie Hermant - Mireille Lalande - Bernadette Larice - Pasteur Christophe Montoya -
Françoise Pelé - Anne-Marie Rabaud - Nathalie Racine - Danielle Ruas - Anne-Lise Thuret -

Eglise Protestante Unie Marseille Provence
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

www.marseille-provence.epudf.org
paroisse.provence@gmail.com



PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 167 — Novembre 2025

Dieu ne se repent pas

« Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. » Romain 11 : 29

Voici ce que nous pouvons lire de la traduction Louis Second de l'Épître aux Romains. Lorsqu'on lit cela, la formule peut paraître étrange. Qu'est-ce que cela veut dire ? Paul explique dans un texte assez compliqué que finalement même la désobéissance envers Dieu peut encore servir Dieu. Comment cela se peut-il ?

L'apôtre prend l'exemple du salut offert aux païens. Ce salut en réalité provient du Judaïsme. Mais voilà, le Judaïsme, d'après Paul, n'a pas reconnu le Messie, il a même participé à sa condamnation. Cela pourrait engendrer la colère et la condamnation des Juifs. Cette malheureuse conclusion a perduré durant des siècles dans le christianisme qui a considéré le peuple hébreu comme le peuple « Déicide ».

Pourtant Paul ne tire absolument pas cette conclusion. Il va nous expliquer que ce rejet de Jésus a servi aux païens, car grâce à cela, le salut est finalement parvenu jusqu'à eux. Mais en plus, ce salut, qui est pourtant issu d'une désobéissance, donnera l'occasion au peuple hébreu d'être pardonné lui aussi, et donc d'obtenir à son tour le salut.

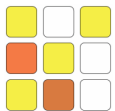
Raisonnement bien complexe en vérité, qui a un avantage certain : il transforme le mal en une occasion positive. Même le péché, même le mal, et même la rébellion envers Dieu peuvent, entre les mains divines, devenir occasion de salut.

C'est pourquoi Paul, affirme que les dons de Dieu (le salut) et l'appel de Dieu (la foi) sont irrévocables, c'est-à-dire qu'aucune force maléfique ne peut détruire son projet, rien ne peut même l'entraver. Pour les Réformés que nous sommes, nous touchons de près à la prédestination.

Ceci dit, alors que ces simples mots sont déjà très intéressants, il faut se souvenir qu'en grec le terme *Ametaméléta* (c'est dur à lire mais croyez-moi c'est plus dur à écrire !) qui est traduit ici, par irrévocable, signifie en

.../....

Le Billet du pasteur



VIE PAROISSIALE

fait : sans repentance. Nous pourrions alors traduire ainsi : les dons de Dieu et l'appel de Dieu sont sans repentance. C'est-à-dire que Dieu ne se repent jamais, du bien qu'il prévoit de faire. Autrement dit, il ne regrette jamais de vouloir sauver l'Homme, quels que soient ses actions et ses actes les plus monstrueux. Cela ne fait pas changer Dieu d'avis, il ne regrette pas son amour ni sa volonté de nous aider.

Je crois que c'est vraiment cela la grâce !

Christophe Montoya

ECHOS DU CP

CP de septembre

Invitées, Anne-Lise et Anne-Marie ont pu présenter les activités de l'école biblique et participer à la préparation de la journée de rentrée de la paroisse.

Les finances ont été présentées. La fréquentation du temple en juillet et août a augmenté.

Didier Rabaud a été invité pour faire un point sur les travaux. **La recherche de fonds supplémentaires se poursuit. L'acceptation de notre projet par la Fondation du protestantisme va nous permettre de postuler pour un financement auprès d'entreprises ou d'administrations, donc si vous connaissez des entreprises qui veulent soutenir un projet culturel, n'hésitez pas à contacter Didier !**

L'agence qui gère le petit logement attendant au temple va bientôt fermer ; elle nous propose une nouvelle agence pour prendre la suite.

Nous avons préparé la journée du 5 octobre : culte puis balade de rentrée sur le thème de la Paix.

Christophe nous a fait part de l'organisation pour l'année du consistoire puisqu'il ne reste plus que 2 pasteurs actuellement.

CP d'octobre

Retour positif sur la journée de paroisse avec le quizz musical

Gérard nous a fait un retour sur la réunion financière régionale.

Concernant le presbytère, le remplacement de la chaudière est en cours de négociation : en effet, une AG doit avoir lieu en octobre pour avoir l'accord des propriétaires pour faire changer la chaudière mais également engager d'autres travaux pour pouvoir bénéficier de la prime Rénov.

A la suite de l'intervention de Jacqueline Assael, le conseil est convenu qu'elle pourrait être invitée à Noël pour proposer ses livres et également pouvoir réaliser une conférence, et pourquoi pas un atelier de HAIKU en juin.

Nathalie Racine

ASSEMBLEE AU DESERT 7 SEPTEMBRE 2025

...jusqu'à la non-violence. » Puis il a fait un long exposé de l'histoire de ce mouvement. Les relations entre les réformés, les luthériens et autres ont été très compliquées. Mais un dialogue œcuménique a été instauré.

La deuxième conférence de Sébastien Fath, Historien et sociologue des religions, chercheur au CNRS, avait pour titre : *Les radicaux Fragments d'histoire versifiés, à la manière de l'incomparable Agrippa d'Aubigné*

Enfin pour le message final, Joëlle Sutter-Razanajohary pasteure fédération des Eglises évangéliques baptistes de France, était invitée à prendre la parole.

Elle a rappelé le dialogue entre Jésus et Nicodème dans l'évangile de Jean « L'Esprit, comme le vent, souffle où il veut, tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en va de même de toute personne qui naît de l'Esprit de Dieu »

Elle a appelé à dépasser les sectarismes entre obédiences et lancé un « *pressant appel fraternel* » aux luthéro-réformés : « *Ne nous enfermez pas dans nos excès ! Mon cœur saigne lorsque j'entends un luthéro-réformé affirmer que les évangéliques ne sont pas des protestants. (Tout comme lorsque j'entends un évangélique rétorquer que vos églises sont mortes ! Et je me demande toujours « Mais de quel droit ? ») Lorsque les faiblesses ou les excès prennent la première place dans les relations, l'amour s'éteint et le suc*

amer du mépris, des jugements, empoisonne nos églises et nos temples ! »

Elle a terminé ainsi : *Un vieil adage juif rapporte qu'un étudiant posa un jour cette question à un rabbi : « Quand savons-nous que la nuit est finie ? » Et le rabbi répondit : « Lorsque dans le visage d'un homme qui s'approche, tu reconnais un ami ». Puissions-nous dire un jour que, oui, la nuit est finie parce que dans le visage d'un évangélique ou d'un luthéro-réformé qui approche, nous avons reconnu un frère »*

Pour ma part je rajouterai et vice versa !

La *Complainte des prisonnières de la tour de Constance* exaltant le courage des huguenotes enfermées parce qu'elles refusaient d'abjurer et avant de se quitter, *La Cévenole* « *Le Dieu de nos pères n'est-il pas notre Dieu toujours ?* », ont clôturé cette journée bien remplie théologiquement, spirituellement et aussi amicalement par de nombreuses rencontres !

Anne-Marie Rabaud



Si vous désirez une visite du pasteur Montoya vous pouvez le contacter au 06 87 70 21 29



Il y avait foule cette année au Musée du Désert environ 6 000 personnes légèrement plus que les années précédentes. Le thème en était « **L'Esprit souffle où il veut.** »

La prédication portait sur Deutéronome 8, 7-18, Jean 3, 1-7

Après avoir évoqué un grand nombre de commémorations qui avaient eu lieu durant cette année le pasteur Christian Krieger, président de la Fédération, a précisé que l'objet de ces commémorations était bien évidemment en premier lieu de faire mémoire de notre histoire, d'écrire un bout de récit à même de fédérer le groupe concerné, notre pays, le christianisme, la famille protestante, et surtout de transmettre un récit que nous croyons utile, voire fondateur, pour la génération suivante.

Il a aussi posé nombre de questions : que se joue-t-il dans ces commémorations ? La bible a-t-elle une leçon spirituelle pour notre époque si encline à commémorer ? Que dit cette frénésie

commémorative de notre temps, de notre société ? De nous ?

Il a précisé toutefois que, s'il fallait prendre conscience de ce passé et être reconnaissant à « *ceux qui nous ont précédés* », il convenait de ne pas se laisser enfermer dans le passé. Il en a appelé à « *une mémoire qui n'est pas une nostalgie, mais une énergie* », et qui devrait nous pousser à « *nous engager au service du bien commun* ». Car « *faire mémoire, c'est s'inscrire dans un récit pour bâtir notre présent et notre avenir, sur une fidélité, sur une promesse.* »

Il a conclu que « *Faire mémoire, c'est nous ancrer dans un récit pour mieux vivre le présent. Reconnaître, c'est entrer dans une spiritualité de la reconnaissance et de la gratitude qui se fait éthique et irréductible respect d'autrui.* » Comme chaque année, l'après-midi était essentiellement consacré à des conférences.

La première conférence de Neal Blough, professeur à la Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, portait sur « *Huguenots et anabaptistes, à la rencontre de deux mémoires* ». Il y a 500 ans débutait l'anabaptisme suisse, mouvement qui prendra le nom de mennonite. Après un bref rappel des convictions anabaptistes à savoir « *le baptême de croyants adultes, qui représente alors une demande de liberté de conscience, le refus d'une Eglise territoriale liée aux pouvoirs politiques, et une éthique de la suivance du Christ, allant*



Au moment où paraîtra ce numéro de Partages, nous serons tout proches de l'Avent. Déjà nos carrefours, nos rues se parent de jeux de lumière. La lumière de Noël nous est ainsi à nous chrétiens annoncée et nous nous préparons à accueillir dans la joie, la naissance de Jésus à Bethléem.

Nous devrions être pleinement heureux, d'autant que notre temple s'est rempli tout au long de l'année avec de nouveaux paroissiens, mais des contingences matérielles liées aux travaux, dont nous parlons toujours au futur, viennent tempérer ce bonheur. En effet, l'éventuelle subvention du Conseil départemental se fait attendre. Or pour commencer ces travaux, il nous faut cette décision quelle qu'elle soit, positive ou négative. Le temps passe et les devis augmentent, mais aussi de nouvelles contraintes non décelées par les entreprises se font jour. Tout cela pour vous alerter et vous redire que plus que jamais nous avons besoin de vos dons pour faire face, d'une part à nos obligations envers l'Eglise, et d'autre part et surtout au bouclage du « budget travaux ». Notre seul but est de vous recevoir dans les meilleures conditions possibles, et non pas dans un environnement qui se dégrade inexorablement. Nous pensons pouvoir enfin débiter une partie de ces travaux en janvier (mises aux normes exigées par la commission de sécurité), la toiture début février, suivront l'électricité et la peinture jusqu'à la mi-mars, probablement.

Pour l'instant nous en sommes à 737 tuiles de dons soit 14 745 euros et donc nous n'avons pas encore atteint la cible de 2000 tuiles et 40 000 euros. Les dons spéciaux « tuiles » en cette fin d'année sont donc possibles et bien entendu, vivement souhaités.

Le conseil presbytéral sait que comme chaque fois qu'il vous a sollicités, il peut compter sur votre mobilisation sans faille, et je tiens en son nom à vous en remercier par avance, chaleureusement.

"N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." (Hébreux 13-16)

Fraternellement, votre trésorier,

Gérard Borrelli
06 12 19 97 96
gerardborrelli@sfr.fr

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille, adressés à
EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille
Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Le dernier article à propos de Théovie, dans Partages était consacré à la présentation du programme 2025-2026. Cain et Abel puis Ismaël et Isaac ont été les sujets de nos deux premières rencontres.

La prochaine, le samedi 29 novembre, a pour thème Jacob et Esaü encore deux frères ! Le samedi 13 décembre ce sera, enfin, le tour des femmes avec Léa et Rachel !

Chaque fois les thématiques abordées sont différentes. Nous sommes assez nombreux pour des débats animés et

riches. Christophe nous apporte une aide importante, intéressante et argumentée. Nous avons été surpris de l'actualité de certains thèmes que nous avons trouvés dans ces textes de la Genèse !

Un exemple parmi d'autres, le module d'Ismaël et Isaac nous a fait découvrir le rôle de Sarah, une femme qui prend en charge les problèmes liés à sa stérilité et ce, à son époque. C'est pourquoi elle est désignée comme « matriarche ».

Anne-Marie Rabaud
rabaud.am@gmail.com

ETUDES BIBLIQUES AU TEMPLE

« Dieu, la nature et nous », tel est le thème choisi par Christophe pour cette année. Il ne sera pas question d'écologie au sens politique, mais de découvrir la nature au sens large, soit la relation étendue à toute la communauté des vivants : végétaux, animaux, humains, telle qu'en parle la bible.

On parle « d'éco spiritualité », ce n'est pas une nouvelle religion, il s'agit d'une lecture transversale de la bible qui doit amener à des changements intérieurs (conversion) et extérieurs.

- Omnipotente : elle est active, Dieu gouverne la création, c'est la Providence
- Limitée : elle nous donne notre liberté,
- Passive : Dieu est créateur mais n'est en rien responsable de ce qui nous arrive.

L'homme a une particularité spéciale ; sachant que la Réforme n'accepte pas la contemplation mystique, quelle lecture de la bible avons-nous ?

A.L.Thuret

Prochaine rencontre sur le livre de la Genèse - chapitres 1 à 3
dimanche 23 novembre, de 13 h à 14 h

DANS NOS FAMILLES

Décès : Nous avons appris le décès de Marie-Annick Girard au début du mois d'octobre et celui de Jacqueline Riccio le 30 octobre.

Nous pensons à leurs familles que nos prières les accompagnent.

Conférence débat à Provence



La Paroisse de MARSEILLE-PROVENCE

a la joie d'accueillir le pasteur Raymond Dodré

qui nous fera découvrir la qualité et la hauteur de pensée

d'Albert SCHWEITZER

Le vendredi 21 novembre à 19 h

Venez nombreux, il est prévu de trouver des voitures pour vous raccompagner éventuellement, après l'apéritif classique qui clôt nos soirées.

Bicentenaire du temple de la rue Grignan

Colloque sur la renaissance du protestantisme marseillais au 19ème siècle

Le 22 novembre au Musée d'histoire de Marseille

de 14 h 30 à 17 h 30

Auditorium du musée d'histoire

Port antique - rue Barbusse – Marseille 1er

Programme :

L'essor du protestantisme marseillais au 19è siècle- Napoléons et les protestants- Le temple de la rue Grignan, une œuvre de Michel-Robert Penchaud- Un architecte protestant à Marseille : Henri-Jasques Espérandieu- Au cœur de l'économie marseillaise avec les Fraissinet.

Les études bibliques œcuméniques

Recommenceront le lundi 17 novembre au presbytère des Chartreux à 19h15 avec Martin le nouveau curé de la paroisse des Chartreux, le pasteur Christophe et Jacques Dumont. Le thème portera sur :

« La violence dans la Bible ».

Nos dates de rencontre seront

- 17 novembre : Le meurtre d'Abel par

Cain avec le père Martin Tran et Christophe Montoya

* 15 décembre

* 9 février 2026

Les thèmes et autres dates vous seront communiqués ultérieurement.

Le mois de janvier sera réservé aux célébrations œcuméniques aux Chartreux lors des vêpres le samedi soir et le dimanche matin pour la Cène au Temple de Provence.

Nouveauté 2026, à partir du 7 janvier 2026, nous nous retrouverons **tous les mercredis** au temple de 10 h 00 à 16 h 30. A midi, nous partagerons un repas convivial et après le café nous nous remettrons au travail. Aussi, si passer une journée festive et productive vous intéresse contactez-nous. Il y a toujours quelque chose à faire... Toutes les bonnes volontés sont admises, nous ne réclamons ni CAP de couture, ni Master en décoration donc à bientôt.

Contactez-nous :

Mireille Lalande 06 41 16 97 37

Danielle Ruas

04 91 93 64 87- 06 17 51 80 17

Partageons nos talents

Samedi 18 octobre une bonne odeur de gâteau a envahi la cuisine et le temple. Anne-Marie, Danielle, Françoise, François et Sarah ont pris plaisir à pâtisser. Si les résultats n'ont pas été tous à la hauteur, c'est la faute de nos fours bien sûr...

Maintenant que nous maîtrisons mieux ces appareils, nous vous attendons pour un nouvel atelier pâtisserie. **Le samedi 13 décembre** de 14 h à 17 h, biscuits de Noël et Mannéle seront au programme.

Réservez également **le samedi 7 février 2026** de 14 h à 17 h 00 au Temple. Nous réaliserons des crêpes et des oreillettes.

Dans les deux cas, les ingrédients seront fournis, venez avec votre tablier et votre bonne humeur. La participation aux frais est de 5 €. Vous repartirez

avec vos pâtisseries si vous le désirez, sinon nous les proposerons à la vente le dimanche 8 février, au profit de notre paroisse.



Pour la bonne tenue de cet atelier, merci de vous inscrire auprès de Danielle Ruas au 06 17 51 80 17 ou 04 91 93 64 87.

Balades de Provence

Le samedi 6 décembre, venez découvrir avec nous le bel **aqueduc de Roquefavour** tout en pierre, répertorié comme étant le plus haut du monde, au détour d'une balade très accessible à tous.

Pour accompagnement contacter :

Mireille Lalande 06 41 16 97 37 ou

mireille.lalande3@gmail.com

Laurent Davos

laurent.davos@icloud.com



JEUNESSE



Ecole biblique

Le 21 septembre à la fin du culte de rentrée, tous les paroissiens présents ont eu la joie de voir 16 enfants se présenter : Marie et Mélody, Charles et Romain, Marceau et Léonie, Loane et Maël, Malcom, Maxwell et Pierre pour l'école biblique ainsi que leurs monitrices : Lydie, Reine-Claude, Anne-Marie et Anne-Lise. Puis les plus petits de l'éveil biblique : Louise et Valentine, Aurore, Lison et Aude avec leurs deux monitrices Andréa Chazot et Françoise Pouget.

11 et 5 cela fait bien 16 enfants ! Oui, c'est magnifique surtout que nous avons ajouté une séance le jeudi de 18h à 20h une fois par mois. Inutile de vous dire que les séances sont bien animées, les échanges sont spontanés et nombreux. Et pour une note supplémentaire de convivialité nous partageons deux ou trois pizzas et un dessert préparé par une maman. Nous leur avons demandé s'ils venaient pour les pizzas ! Ils ont été très malins et ont répondu... les deux bien sûr !

Anne-Marie Rabaud

Anne-Lise Thuret

Les enfants de l'école et de l'éveil bibliques vous donnent rendez-vous :

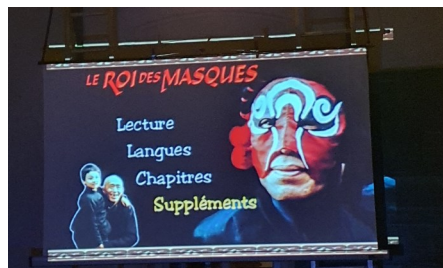


le 30 novembre au culte du 1er dimanche de l'Avent

le 14 décembre au culte, pour la fête de Noël de la paroisse



Le roi des masques



Le samedi 20 septembre, nous avons, comme chaque année, passé une belle soirée de « ciné plein air » chez nos amis Vercueil.

Nous avons visionné « Le Roi des Masques », film hongkongais de Wu Tian Ming, sorti en 1996.

Dans la Chine des années 30, un vieux saltimbanque, appelé « le Roi des Masques » pour son habileté en tant que montreur de masques, se désespère de n'avoir pas de fils à qui transmettre son

art. Il finit par acheter un petit garçon (pratique courante en Chine à l'époque !) et commence à l'initier à son métier. Le gamin montre un vif intérêt pour les masques et tout va pour le mieux jusqu'au jour où, le vieil homme découvre que le garçon est en réalité une fille. Il la rejette alors, malgré les supplications de la fillette qui s'est attachée à son « grand père », et qui, de surcroît, a déjà été vendue 7 fois !

Mais la petite, malgré son jeune âge, va intervenir avec courage et ténacité pour sauver le vieil homme injustement accusé et qui risque la peine de mort.

Elle ne peut que reconquérir le cœur du vieil homme qui, au mépris des traditions, va l'initier au métier de montreur de masques, pour leur grande joie à tous deux.

Françoise Pelé

BALADE MEDITATIVE DU 5 OCTOBRE

Sur le thème de la Paix

Cette année trop de vent ! Le parc de St Pons est fermé au public ! Qu'à cela ne tienne, la balade méditative se fera.... autour d'une table pour parcourir des versets bibliques extraits de l'ancien et du nouveau testaments .

Après une lecture silencieuse des dits versets, nous abordons les questions élaborées par Christophe. Quelques réponses, pour quelques pistes de réflexion :

- La paix peut-elle être problématique ? Oui si elle engendre compromission ou capitulation (2 Samuel 10 : 13 et Job 12 : 6)
- La paix est cyclique (Eccl 3 : 8)
- La paix n'est pas le confort, car il faut faire un effort (Mat 10 : 34)
- La paix est-elle une utopie ou un idéal à atteindre (Mt 5 : 9)
- Une paix chrétienne ? C'est une paix intérieure où l'on est face à soi-même , face à Dieu (Jn 16 : 33)

Dimanche 30 novembre pour entrer dans le temps de l'Avent

Vous êtes tous invités à participer :

- * Au culte à 10 h 15 suivi
- * De l'apéritif et du repas préparé par l'équipe de cuisine
- * À l'animation de l'après-midi,
- * Ainsi qu'aux Comptoirs de Provence, en pensant à vos cadeaux de Noël !

Au temple de la rue Grignan Concerts de l'Avent

Trois concerts d'orgue vous offriront un temps de méditation,

les samedis 6, 14 et 20 décembre à 17 h

15, rue Grignan- 13006

Ouvert à tous, entrée gratuite - libre participation

Temps de Noël

- * **Fête de Noël** dimanche 14 décembre à 10 h 15 avec la participation des enfants,
- * **Thé de l'Amitié** mardi 16 décembre à 14 h 30, séance de projections sur le thème de la Nativité, suivie d'un goûter,
- * **Veillée de Noël** mercredi 24 à 19 h,
- * **Culte de Noël** jeudi 25 à 10 h 15

Comptoirs de Provence

Le 21 septembre, après le culte et le repas, votre participation au comptoir, nous a permis de remettre au trésorier la somme de 422 €. Un grand merci. Depuis, nous nous sommes retrouvés au temple pour travailler et partager.

Nos travaux ont été très variés. Joséphine, Lou et Véronique (notre conseillère en joaillerie) ont confectionné de nombreux bijoux : paires de boucles d'oreilles et charmants bracelets. Chantal, Christiane et Michel, Mireille, Françoise et Suzy ont créé plusieurs tabliers pour adultes et enfants, des coussins,



des portes tartes, des charlottes, des trousseaux en liège et des pochettes. Simone et Christine vous ont tricoté de nombreux ouvrages : sacs en raphia, bérêts, bandeaux, chaussettes pour les premiers frimas. Lisbeth et Danielle ont cuisiné des confitures et des gelées originales. Pour Noël plusieurs décorations ont vu le jour. Nous ne pouvons pas énumérer toutes nos réalisations venez les découvrir le dimanche 30 novembre pour le repas d'automne.

Les comptoirs resteront en place jusqu'au dimanche 21 décembre.

Nous espérons vous voir nombreux.



S

suite p. 12

TOUS LES HOMMES SONT MORTELS

Simone de BEAUVOIR

Au début du XIII^e siècle, Raymond Fosca est prince de Carmona, une cité prospère du nord de l'Italie. Alors que la ville est assiégée par les Génois, les vivres se font rares et Fosca expulse sans pitié toutes les « bouches inutiles ». Un vieil homme lui propose alors un élixir d'immortalité. Fosca pense aussitôt « Que de choses je pourrai faire ! » Il le boit, et se réveille immortel.

Plein d'ardeur devant l'immortalité qui s'offre à lui, il s'emploie à fortifier et faire prospérer sa ville.

Mais au bout de quelques années, la peste dévaste Carmona et la femme de Fosca meurt ainsi que ses enfants et tous ses compagnons. Il comprend alors ce que signifie être immortel :

« Moi je vivais et je n'avais plus de semblables... Sous le ciel sans visage, je me dressais vivant et libre, à jamais seul. » Puis Fosca étend ses conquêtes en Italie avec une intrépidité que n'égale que son absence de scrupules. Mais son fils Antoine meurt pendant la prise de Rivelles, une cité voisine.

« Soudain plus rien n'avait d'importance... ce que les hommes avaient construit serait détruit pour être reconstruit demain. »

Ce constat désabusé rappelle l'Ecclésiaste : (1, 4) « Une génération s'en va, une autre vient et la terre subsiste. »

Une autre fois, il aime une femme. Mais celle-ci le repousse, épouvantée par son immortalité :

« Ainsi, rien de ce que je fais, rien de ce que je suis, n'a de prix à vos yeux parce que je suis immortel ? »

« Oui, c'est cela », dit-elle.

« C'est donc une malédiction ? »

Elle ne répondit pas, il n'y avait rien à répondre : c'était une malédiction.

Visant toujours plus haut, Fosca se rallie à l'empereur de Habsbourg et se met au service du futur Charles-Quint. Il veut le

rendre maître du monde, pour vivre sa puissance par procuration. Mais pour asseoir son pouvoir, lutter contre l'hérésie et les révoltes, vaincre les puissances rivales, il faut toujours semer la mort et la destruction.

Fosca voit ainsi Charles Quint tout puissant, puis vieil homme, las de tous ces massacres.

Il s'embarque alors pour les Amériques où se conquiert la fortune de l'Espagne. L'or est arraché de la terre par des Indiens réduits en esclavage.

La conclusion de Fosca est amère : « Nous avons détruit un monde, et nous l'avons détruit pour rien. »

Quelque cent ans plus tard, Fosca se retrouve à parcourir l'Amérique du Nord en compagnie d'un explorateur. Tous deux se lient d'amitié, mais cette amitié ne résiste pas à la révélation que Fosca lui fait de son immortalité.

Fosca traverse ensuite le XVIII^e siècle où il connaît et partage la soif de découverte des disciples des Lumières. Il vit encore un grand amour qui lui aussi se brise, quand sa bien-aimée apprend son immortalité.

Dans une autre vie, il participe à l'insurrection de juin 1832, se lie avec les insurgés et lutte avec eux pour un avenir meilleur auquel lui-même ne croit pas. Il assiste enfin à la Révolution de 1848 qui, pour ses camarades, est une victoire. Mais lui sait que « Si l'on vit assez longtemps, on voit que toute victoire se change un jour en défaite. »

La conclusion de Fosca pourrait ressembler à celle de l'Ecclésiaste :

« Tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil. »

Françoise Pelé

JOURNÉE DE RENTRÉE DU 21 SEPTEMBRE



La libération (Jn 8, 31-35) a été le thème choisi par notre pasteur Christophe pour le culte de rentrée cette année. Jésus, grâce à sa religion fait l'expérience de la libération, celle de l'esclavage (Moïse), celle spirituelle (Torah, à ce propos, curiosité :

une loi peut rendre libre !)

Quelle est donc cette liberté dont nous parle l'évangile de Jean ? Est-elle donnée dès la naissance, comme le pensent les Pharisiens ? Le Christ affirme que non, car nous sommes captifs du péché.

Comment alors prendre le chemin de cette libération ?

- D'abord, prendre conscience de notre état "d'esclave du péché"

- Grâce à la Torah, ou Loi, et à son enseignement, distinguer le bon du mauvais, s'exercer dans nos choix, s'entraî-

ner à lutter contre le mauvais. Enfin, comme le dit Jean " la vérité vous rendra libre" mais quelle est cette vérité ? Que nous sommes créés à l'image de Dieu : laissons résonner cet appel vers le bien, vers l'amour au plus profond de nous-même, c'est cela qui nous rendra libre !

Après le culte l'apéro, servi près des comptoirs de Provence, et un repas aux saveurs d'été nous attendaient. Il fut apprécié par une cinquantaine de personnes, qui participèrent aussi au jeu "Connaissez-vous les paroles", jeu musical à partir de chansons citant Dieu ou Jésus (Aznavour, Hughes Auffray, Hallday et bien d'autres). Ainsi, dans la joie, s'est terminée cette belle journée.

Un grand merci à tous les organisateurs.

Bernadette Larice



Parole pour tous :

Vous pouvez récupérer l'exemplaire que vous avez commandé, à partir du dimanche 9 novembre, auprès de Mireille Lalande à l'issue du culte

DOSSIER : IMMORTALITE

Notre religion chrétienne repose sur l'espérance de la résurrection. Cette espérance est-elle une espérance d'immortalité ? Cette question me semble importante.

En effet, la Bible témoigne de la soif humaine d'immortalité dès le récit de Genèse 3 : Dieu interdit à Adam (l'Humain et non pas l'homme) de manger des fruits de l'arbre qui est au centre du jardin. Petit problème quel est cet arbre ?

Le récit explique, qu'il y a deux arbres au centre du jardin : l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de vie, censé donner une vie éternelle.

Eve, l'aspect intellectuel de Adam (en hébreu Eva signifie instruire) cherche, de par sa nature, la compréhension. Elle va donc être attirée par l'arbre de la « connaissance ». Eve communique cette connaissance à Adam, et les yeux des deux s'ouvrent : ils réalisent leur nature, et ce qui les différencie notamment de Dieu. Adam n'est pas Dieu il est une créature finie, de Dieu. Contrairement à ce que l'on a pu longtemps interpréter de ce texte, Adam n'est pas créé immortel, et la faute n'a pas engendré la mort physique de l'homme.

Adam fût depuis le début créé limité et mortel. Le récit est très clair sur ce point. L'arbre de vie est un autre niveau de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la tradition juive explique que l'arbre était une sorte de haie autour de l'arbre de vie. En fait il n'y a pas deux arbres, c'est un seul et même arbre qui a plusieurs fonctions, qui offre plusieurs possibilités différentes.

Lorsqu'avec sa nouvelle connaissance fraîchement acquise, Adam comprend la

nature de l'arbre de la vie éternelle, il risque d'être tenté de s'en alimenter, mais cette fois-ci, Dieu ne laisse pas le choix à l'Humanité. Il va priver Adam de cette possibilité en postant devant lui un Chérubin, un ange de feu à l'épée, tournoyante.

Pourquoi Dieu fait-il cela ? Le texte répond clairement : « voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement ». Adam n'était pas immortel, mais le désir d'être immortel est mentionné dans le récit et condamné sans aucune ambiguïté. Le texte nous dit qu'il ne serait pas bon pour l'Homme de vivre toujours.

Mais si l'immortalité est condamnée que fait-on de la résurrection ? Que fait-on de la vie éternelle ? N'est-ce pas une promesse d'immortalité ?

Dans la Bible il existe une différence entre l'immortalité et l'Éternité. La vie éternelle, relève de l'Éternité et non de l'immortalité. Immortalité qu'est-ce que c'est, en somme ? C'est la peur de mourir, et le désir d'éviter l'inévitable tout simplement. C'est le refus de notre condition humaine. C'est une méditation sur le futur, un souci de ce qui adviendra de nous, de notre « âme » après notre mort. Dans l'évangile de Mathieu (6 : 34) Jésus nous invite à ne pas nous inquiéter pour le lendemain. Dans ce passage Jésus mentionne la fragilité de la vie : la fleur jetée au feu, la dépendance de l'oiseau des cieux à la nourriture... Au travers de ces images le Christ décrit, en fait notre

OU ETERNITE ?

propre finitude.

Mais plutôt que de se lamenter le Nazaréen fait de cette apparente fragilité une force. Cette condition humaine, nous permet de nous rendre compte des merveilles de la nature : la beauté de la fleur, la liberté de l'oiseau, la prodigalité divine qui pourvoit, au travers de la nature à chaque besoin. Tout cela, toute cette beauté, toute cette prodigalité se produisent en Dieu, parce que nous existons en lui, et qu'il existe aussi en nous. Si cette vie est si belle, bien qu'éphémère, c'est parce qu'elle est en lien avec le créateur.

Méditer la nature, la contempler, s'en émerveiller, c'est comprendre la grâce qui nous a été faite : le don de la vie. Cette vie issue de Dieu. Si l'on y réfléchit bien, cette vie est tout ce que nous possédons en réalité. Si nous sentons, ressentons, éprouvons de la joie, expérimentons l'amour, si nous apprenons et découvrons c'est uniquement parce que nous existons. Sans ce don originel rien n'est possible.

Le plus fou est que ce don n'a aucun prix. Nous pouvons bien mener notre vie comme nous l'entendons sans jamais croire en l'existence de ce Dieu, ni même faire preuve de la moindre vertu. Dieu ne nous reprendra pas cette existence. Elle est donnée, gratuitement, indépendamment de nos actions passées, présentes, futures... La vie est issue de l'amour inconditionnel de Dieu, qui se manifeste dans l'existence même de tout ce qui est.

Comprendre cela, l'expérimenter, par le

biais de la nature, ou d'une lecture, ou d'un autre être humain, ou de tout autre moyen, c'est faire l'expérience de l'émerveillement. Émerveillement qui va, à son tour créer, la gratitude puis l'amour. **Cet amour va produire la foi, il est la foi !** Cette relation puissante et inaltérable à Dieu. Et, bien expérimenter cet amour, cette compréhension, c'est expérimenter l'Éternité !

Pourquoi ? Premièrement parce que bien que nous soyons limités, Dieu, lui est éternel. Tout ce que nous éprouvons et comprenons de Dieu nous relie à cette éternité.

Deuxièmement parce que la joie, l'amour, lorsqu'ils sont profonds, nous font sortir de notre chronologie, de notre temporalité humaine. Une expérience qui se situe hors du temps, c'est cela l'Éternité. Et c'est par définition ce que produit la spiritualité.

L'Éternité ne renie pas la finitude, elle l'accepte et s'en réjouit, elle n'est pas un sentiment de peur, ni égoïste. Elle n'est pas un allongement du temps, pas une durée infinie.

Elle est l'expérience de Dieu. La vie éternelle, est cette expérience même. Expérience qui se vit déjà dans le présent et dont nous croyons, qu'elle n'aura pas de fin. Cette expérience, qui est hors du temps, ne se soucie plus de l'avenir, car elle évolue dans l'Éternité : dans le Royaume de Dieu.

Non pas comme une sorte d'immortalité, mais plutôt comme une relation d'amour qui par définition est éternelle.

Christophe Montoya